

Les disparités régionales ne forment pourtant qu'un élément de la question. Il existe des conflits d'intérêts très concrets entre régions et ces conflits ne peuvent se régler qu'au niveau fédéral. A mesure qu'ils naissent, les problèmes doivent être résolus au moyen de négociations constantes. Du point de vue économique, le Canada compte cinq régions possédant leurs caractéristiques et intérêts propres. Voilà une des raisons qui expliquent pourquoi tout parti politique canadien qui se veut national propose un programme général si peu différent des autres. Quand leurs représentants en Colombie-Britannique, dans les Prairies, l'Ontario, le Québec et les Provinces de l'Atlantique en sont venus à une entente, les partis nationaux se ressemblent tous. Les seuls partis politiques dont les programmes semblent radicalement différents n'ont pas une très large audience et ne peuvent espérer être portés au pouvoir à Ottawa. Vous observerez d'ailleurs qu'aucun parti politique ne restera au pouvoir à Ottawa s'il n'a pas fait élire un nombre important de ses députés dans les régions anglophones et francophones.

Politique, culturel, régional, voilà seulement trois aspects du pluralisme canadien, pluralisme que j'envisage comme une chance inouïe et l'un des principaux facteurs qui concourent à l'unité et à l'identité canadienne. Je me demande parfois pourquoi nous sommes au supplice devant notre bilinguisme, notre multiculturalisme, nos différences régionales, alors que nous devrions nous réjouir de notre chance? Je me dois cependant de préciser qu'aucun intérêt particulier, qu'il soit de nature politique, culturelle ou régionale, ne peut être servi au détriment des objectifs nationaux fondamentaux. Le pluralisme canadien ne s'épanouira que dans une plus grande unité canadienne.

Dans sa récente publication "La politique étrangère au service des Canadiens", le Gouvernement a déclaré que, quels que soient les termes qu'on emploie pour les définir, nos objectifs nationaux comprennent trois idées maîtresses:

- que le Canada maintiendra en toute sécurité son indépendance politique;
- que le Canada et tous les Canadiens jouiront d'une prospérité générale et croissante;
- que tous les Canadiens trouveront dans leur vie et dans leurs rapports avec les autres peuples des valeurs à conserver et à enrichir.

Si l'on définit correctement ces idées et si tous, nous leur accordons la même signification, je n'ai personnellement aucune crainte pour la durée et la vigueur accrue de